

Eine Aktion zugunsten des gesundheitlich gefährdeten Schweizerkindes

Autor(en): **Loeliger, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **55 (1947)**

Heft 22

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556650>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

des blessures. Les procédés de fabrication de l'ouate de pansement ne cessèrent d'être perfectionnés. Une ronde dans la fabrique d'objets de pansement et d'ouates «Flawa», à Flawil, nous fournira l'occasion de décrire les différentes opérations auxquelles est actuellement soumis le coton avant d'être livré à l'usage.

Le coton arrive en Suisse en balles comprimées, telles que nous les avons vues dans leur lointain pays d'origine juste avant la longue traversée. Les balles sont éventrées et le coton comprimé est défilé à l'aide de machines spéciales et débarrassé des corps étrangers, restes de graines, feuilles, sable, etc. Puis il est cuit à fond dans un autoclave — avec addition de savon, de soude et de produits chimiques — pour éliminer la cire et la graisse. De ce fait, le coton devient hydrophile, c'est-à-dire absorbant. Ensuite, il est blanchi à la cuve au chlore ou à l'oxygène pour détruire la matière colorante jaune contenue dans les fibres.

Une fois nettoyé, cuit et blanchi, le coton est hydrophile, blanc et chimiquement pur. Suivant la nature de la matière brute, il a perdu au cours de ces opérations jusqu'à 20 % de son poids.

Le coton blanchi est conservé dans des entrepôts dont l'air est bien conditionné, au rez-de-chaussée. Suivons-le maintenant au premier étage, dans l'antichambre de la carderie, où il passe dans une ouvreuse et une batteuse. Là, les touffes de coton sont défaites et la masse de fibres entremêlées se transforme peu à peu en une nappe assez moelleuse qui, au sortir de la batteuse, s'enroule sur une grande bobine. Dans la salle suivante se trouvent de longues rangées de machines, appelées cardouses et pourvues de milliers de pointes d'acier avec lesquelles elles peignent le coton qui forme encore des mèches enchevêtrées, séparent les fils délicats et les disposent parallèlement. Il se forme lentement un ruban doux et moelleux de la largeur de la machine, soit un mètre. Ce ruban avance doucement sur une toile sans fin d'environ 12 mètres de longueur. Lorsque des douzaines de ces fins rubans sont superposés et que la couche d'ouate ainsi formée a atteint l'épaisseur voulue, elle peut être enlevée de la machine.

Le coton, de nouveau sous forme de rouleaux, mais cette fois d'ouate douce et moelleuse, est porté à l'étage supérieur. Là, les rouleaux sont coupés en bandes de la largeur d'un paquet d'ouate. On introduit simultanément plusieurs de ces bandes dans la machine à emballer, qui les plie automatiquement en zigzag et les serre dans les sacs en papier tout préparés et imprimés. Ce paquet zigzag, hygiénique, pratique et économique, a supplanté dans la plupart des pays civilisés le vieux paquet d'ouate roulé à la main. L'emballage en zigzag est devenu synonyme d'emballage hygiénique de l'ouate.

Encore un rapide coup d'œil sur le laboratoire, la stérilisation et l'imprégnation. Au laboratoire, l'ouate fait l'objet d'un contrôle permanent de ses propriétés, car c'est seulement par une fabrication consciencieuse et un contrôle minutieux qu'il est possible d'obtenir une qualité d'ouate qui répond aux exigences sévères formulées par la pharmacopée suisse d'avant-guerre (5^e édition du 1^{er} juin 1934)* dans de grands autoclaves. La stérilisation se fait au moyen d'un jet de

A la stérilisation, l'ouate est rendue stérile, c'est-à-dire aseptique, dans de grands autoclaves. La stérilisation se fait au moyen d'un jet de vapeur qui, en état de tension de 110—130 ° C, aseptise l'ouate en une demi-heure. Cette ouate stérilisée est mise dans le commerce avec l'étiquette rouge «Sterile».

Plus haut encore, allons voir à l'imprégnation. Là, ouate et objets de pansement peuvent être imprégnés de produits chimiques, qu'il s'agisse d'un antiseptique ou de chlorure de fer, de sublimé ou de l'ouate «Pyrogène», bien connue comme remède contre le rhumatisme, qui est imprégnée de poivre espagnol.

Nous arrivons enfin au service d'expédition. Là, les paquets d'ouate tout prêts sont munis des étiquettes des pharmacies et drogueries, préalablement confectionnées à l'imprimerie. Emballée dans les boîtes avec quantité d'autre matériel de pansement, gaze, «Vindex», serviettes imprégnées et stériles, etc., l'ouate prend le chemin du revendeur, puis du consommateur.

Puisse chaque samaritain et chaque samaritaine, en ouvrant le prochain paquet d'ouate, songer à tout le travail que renferme un si petit paquet.

* Texte de la pharmacopée: «L'ouate doit se composer de soies de 1,5 cm. au moins, mais surtout de soies de 2 à 3 cm. Elle ne doit présenter à l'examen microscopique que des soies en forme de ruban, tordues plusieurs fois. Elle doit être d'une blancheur immaculée, inodore, débarrassée de tous fragments d'écorce ou de graine. Lorsqu'on la comprime dans la main, elle ne doit pas crisser. Humectée d'eau, elle ne doit pas modifier le papier de tournesol. L'extrait préparé à l'eau bouillante (5 + 50) et exprimé de l'ouate ne doit pas être savonneux ni paraître opalescent ou coloré. Il ne doit présenter aucune trace de chlorure, de sulfate, ni de calcium. La coloration rouge qui se produit dans 10 cm³ de l'extrait, après y avoir ajouté 1 cm³ d'acide sulfurique dilué et trois gouttes de permanganate de potassium, ne doit pas disparaître avant cinq minutes. Si l'on jette de l'ouate dans l'eau, elle doit immédiatement se remplir d'eau, puis couler. Si l'on fait évaporer l'extrait éthérisé de cinq grammes d'ouate, le poids du résidu séché ne doit pas dépasser 1,25 cg., ce qui correspond à une teneur maximum en graisse de 0,25 %. La teneur en humidité de l'ouate ne doit pas dépasser 7 % et la cendre 0,2 %.»

Eine Aktion zugunsten des gesundheitlich gefährdeten Schweizerkinds

Darüber, dass in den vergangenen Jahren ununterbrochen ganz gewaltige Anforderungen an unsere Gebefreudigkeit im Interesse der Notleidenden gestellt worden sind, sind wir uns alle einig; dagegen weichen die Auffassungen darüber, ob diese zahlreichen Aktionen auch wirklich begründet gewesen sind, bereits stark voneinander ab. Nicht nur die «ewigen Nörgler» kritisieren an diesen Aktionen herum, sondern es melden sich auch ganz ernsthaft zu nehmende Stimmen, deren Argumente wir durchaus verstehen. Aber auf der andern Seite stehen eben doch die nackten Tatsachen: Menschen, die am Verhungern sind, die dem Erfrieren preisgegeben sind, wenn nicht sofortige Hilfe geschaffen werden kann. Wer wollte da kaltherzig abseits stehen bleiben? Es war der modernen Technik vorbehalten, derartige Ungeheuerlichkeiten zu schaffen, die auch heute noch, zwei Jahre nach Abbruch der Kriegshandlungen, sich auswirken; es ist aber der Segen der gleichen modernen Technik, dass sie uns das Bestehen solcher Zustände unmittelbar vor Augen und Herzen führen kann, damit wir uns nicht zur Seite drücken können, sondern erschüttert zur Einsicht gelangen, dass ununterbrochene Hilfe nottut. Dankbar wollen wir erkennen, dass unsere Bevölkerung infolge des Verschontbleibens vom Aergsten tatsächlich noch immer in der Lage ist, helfen zu können, ohne dass dabei die Aufgaben an den eigenen Hilfsbedürftigen und Notleidenden vernachlässigt werden.

Die grosse Gefahr ist allerdings deutlich genug vorhanden, dass wir ob der sich in Riesenausmassen darstellenden Ausland-Not für die im eigenen Land sich stellenden Probleme nicht mehr die richtige Aufmerksamkeit aufbringen können. Es ist deshalb notwendig, dass wachsame Beobachter zeitig genug ihre Stimme erheben, wenn irgendwo eine gefährliche Entwicklung sich anbahnen will. Und eine derart gefährliche Erscheinung ist tatsächlich im Anzuge bei unserer

eigenen Jugend. Unser Ziel besteht doch anerkanntermassen darin, unserer Jugend eine in jeder Beziehung harmonische Entwicklung zu sichern, in körperlicher, geistiger und seelischer Hinsicht. Kranke Kinder sollen diejenige Pflege erhalten können, die die beste Aussicht auf Heilung verspricht. Leider ist nun neuerdings ein grosses Hindernis für die Durchführung dieser so wichtigen Erziehungsaufgabe eingetreten, das die Fachleute längst in Unruhe versetzt. Es sind die verschiedenen Krankheiten und darunter vor allem die heimtückische Tuberkulose, die unsern Fürsorgern aufs neue schwere Sorgen bereitet. Wir haben dank den neuen Untersuchungsmöglichkeiten eine stets wachsende Zahl von Neu-Erkrankungen feststellen können. Die Feststellung allein genügt aber nicht, sondern es ist ganz selbstverständlich, dass diesen zahlreichen Neu-Erkrankten, namentlich unter den Kindern, auch sofort die einzig richtige Pflege und Kur in einem Sanatorium in der Höhe verschafft werden kann, sonst nützt natürlich die Feststellung wenig. Nun aber fehlen in unseren Kindersanatorien die nötigen Plätze, so dass oft monatelanges Warten notwendig wird, und dass ein solch gezwungenes Zuwarten für den Krankheitsverlauf sich sehr ungünstig auswirken muss, das liegt auf der Hand. Rationeller Ausbau der Kindersanatorien zwecks Bereitstellung neuer Plätze verlangt aber grosse Geldsummen. Ein weiterer Hinderungsgrund für rasche Hilfe besteht aber auch noch insofern, als es oft gar nicht gelingen will, namentlich in finanzschwachen Gegenden, die nötigen Mittel für einen Höhengaufenthalt zusammenzubringen. Auch da muss beizeiten vorgesorgt werden, dass genügend Mittel, quasi ein zentraler Ausgleichsfonds, zur Verfügung steht.

Das sind Erscheinungen, die dazu geführt haben, dass sobald als möglich eine besondere Anstrengung zugunsten dieser in ihrer Gesundheit gefährdeten Schweizerkinder gemacht werde, und die Stiftung Pro Juventute hat diesen Appell gehört. Es wird deshalb ein Abzeichenverkauf am 31. Mai/1. Juni überall in der Schweiz durchgeführt werden, dessen Ertrag im Sinne der oben genannten Ausführungen zur Verwendung gelangen soll. Also eine neue Aktion? Ja, wohl, eine neue und ganz gründlich überlegte Aktion, und zwar diesmal nicht für ausländische Not, sondern für die eigene gefährdete

Jugend! Als Abzeichen wurde ein Vergissmeinnicht gewählt. Welch treffendes Symbol! Vergiss mein nicht! So ruft am 31. Mai/1. Juni das gesundheitlich gefährdete Schweizerkind uns von allen Seiten zu, und wir wollen in tiefer Ergriffenheit ihm antworten: Sei ruhig, wir vergessen dich wahrlich nicht!
Dr. R. Loeliger.

Berichte - Rapports

Kantonalverband der bernischen Samaritervereine. Die diesjährige Delegiertenversammlung fand am 11. Mai in Schwarzenburg statt. Der Samariterverein Schwarzenburg leitete die Tagung am Samstag mit einem gediegenen Unterhaltungsabend ein unter Mitwirkung der Trachtengruppe, geleitet von Lehrer H. Bill. Dazwischen bot H. Bill Rezitationen, die von grossem sprachlichen Können und Einfühlungsvermögen zeugten. — Am Sonntagmorgen wurden die Delegierten von der Musikgesellschaft Schwarzenburg mit ein paar rassigen Märschen am Bahnhof begrüsst und zum «Bären» geleitet. Kurz nach neun Uhr konnte Präsident Fritz Steiner rund 200 Delegierte und Vertreter der Gemeinde Schwarzenburg und der bernischen Rotkreuz-Zweigvereine begrünnen. — Zu Ehren des langjährigen, am 11. September 1946 unerwartet verschiedenen Vorstandsmitgliedes Jakob Sigrist erhob sich die Versammlung von den Sitzen. Bei der Behandlung der statutarischen Geschäfte wurden das Protokoll der letztjährigen Versammlung in Biel und der Tätigkeitsbericht des Präsidenten diskussionslos genehmigt. Jahresrechnung 1946 und Budget 1947 fanden nach kurzer Diskussion ebenfalls ihre Genehmigung. Da die Verbandsrechnung seit mehreren Jahren der allgemeinen Teuerung wegen mit Fehlbeträgen abschloss, stellte der Vorstand den Antrag, den Jahresbeitrag pro Aktivmitglied von 20 Rp. auf 30 Rp. zu erhöhen. Besonders das Lichtbildwesen und die Hilfslehrerweiterbildung verursachten in den letzten Jahren vermehrte Kosten. Nach längerer Diskussion über die an die Hilfslehrervereinigungen zu vergütenden Reiseentschädigungen für Hilfslehrerübungen wurde der Erhöhung des Beitrages mit grossem Mehr zugestimmt. Die Vertreter der Hilfslehrer wurden ersucht, in Zukunft sämtliche Übungen ihrer Vereinigungen ordnungsgemäss beim Schweiz. Samariterbund und beim Kantonalverband anzumelden, um nicht der ihnen zustehenden Entschädigungen verlustig zu gehen. Im Kantonalvorstand gab es einige Aenderungen, Präsident Fritz Steiner, der die Leitung des Verbandes während 18 Jahren innehatte, trat als Präsident zurück, blieb aber noch als Beisitzer im Vorstand, um mit seinen reichen Erfahrungen dem neuen Präsidenten zur Seite stehen zu können. Als Zeichen der Verehrung und Dankbarkeit für die jahrelange, aufopfernde Tätigkeit im Dienste der Samaritersache wurde dem Zurücktretenden eine Gabe überreicht. Es ist nur zu hoffen, dass Fritz Steiner noch lange in unserem Verband tatkräftig mitarbeiten kann. — Aus dem Kantonalvorstand traten zurück Dr. Wannemacher, Thun, Frau F. Burkhalter, koresp. Sekretärin, Bern und Frau R. Hell, Zollikofen. Den beiden Damen wurde ihre langjährige, pflichtbewusste Mitarbeit im Vorstand ebenfalls gebührend verdankt. Frau Burkhalter hat sich bereit erklärt, der Rotkreuz-Wochenbatzen-Aktion weiterhin vorzustehen. Bis heute ist im Kanton Bern die ansehnliche Summe von Fr. 1346 376.— gesammelt worden. Leider ging das Ergebnis im Jahre 1946 gegenüber dem Vorjahr um rund Fr. 106 000.— zurück. Dies ist unso bedauerlicher, da die Not der Kinder in Europa noch immer wächst und Hilfe unbedingt nötig ist. — Zum neuen Verbandspräsidenten wurde einstimmig und unter grossem Beifall der seit 20 Jahren als Kassier tätige Charles L'Eplattenier gewählt. Ihm gebührt Dank für die Bereitwilligkeit zur Uebernahme des nicht leichten Amtes. Als neue Vorstandsmitglieder wurden vorgeschlagen und gewählt: Frl. Müller, Bern, Frl. Bader, Thun und Frl. Spichiger, Bangerten-Rapperswil. — Für die Durchführung der Delegiertenversammlung 1948 hatten sich drei Vereine angemeldet: Steffisburg, Grenchen und Ins. Ins zog seine Anmeldung zugunsten Grenchens zurück. In der Abstimmung wurde mit Zweidrittelmehrheit beschlossen, sich zur nächstjährigen Delegiertenversammlung in Grenchen einzufinden. Es wurde verlangt, dass in Zukunft die Versammlung nicht mehr am Muttertag stattfinden solle. Der Präsident nahm die Anregung entgegen und versprach, den Muttertag nicht mehr für die Delegiertenversammlung in Anspruch zu nehmen, ersuchte aber zugleich die Vereine, die Berichtsformulare frühzeitig einzusenden, damit der Jahresbericht rechtzeitig gedruckt und das Versammlungsdatum beizeiten festgelegt werden könne. — Dr. Wannemacher gab im Namen des Zentralvorstandes eine kurze Orientierung über die schweizerische Delegiertenversammlung vom 21. und 22. Juni 1947 in Basel. — Die Delegiertenversammlung fasste mit grossem Mehr eine Resolution, in welcher auf die Notwendigkeit der Erstellung einer bernischen Tuberkulose-Heilstätte in Montana hingewiesen wird und die Stimmberechtigten aufgefordert werden, am nächsten Sonntag der Abstimmungsvorlage zuzustimmen. Diese Stellungnahme des Kantonalverbandes wurde nötig, weil sich plötzlich kurz vor der Abstimmung gegen das bis dahin unumstrittene Projekt eine gewisse Oppo-

sition bemerkbar machte, deren Ursprung wohl in gewissen Privatinteressen und auch im allbekannten Kantönligkeit zu suchen ist. — Nach Behandlung einiger Anfragen und Anregungen und nach einer herzlichen Ansprache des Gemeinderatspräsidenten H. Urfer konnte Präsident Fritz Steiner die Delegiertenversammlung schliessen. Anlässlich des Mittagessens verdankte Vizepräsident Dr. med. Raaflaub dem zurücktretenden Präsidenten im Namen des Vorstandes und aller Samariter seine riesige Arbeit im Dienste einer guten Sache. — Bevor ich meinen Bericht schliesse, bleibt mir noch die angenehme Pflicht, dem Samariterverein Schwarzenburg und besonders seinem Präsidenten, Ernst Aellig, für die hervorragende Organisation und die herzliche Aufnahme im Namen des Vorstandes bestens zu danken. Auch der Trachtengruppe und ihrem Leiter, sowie der Musikgesellschaft gebührt Dank für ihre Mitwirkung.
Sp.

Totentafel - Nécrologie

Association des Moniteurs samaritains Neuchâtelois. C'est avec une profonde douleur et le cœur plein d'émotion que l'Association des Moniteurs samaritains Neuchâtelois a appris la triste nouvelle du décès de son dévoué et infatigable président, M. Armand Sauser, enlevé à notre affection le lundi 19 mai, après quelques semaines de maladie. O combien nous sommes peinés de perdre un des piliers de notre association qu'il dirigeait avec toutes ses qualités qu'on lui connaissait depuis plusieurs années. Armand Sauser a été un des membres fondateurs de l'A. M. N. qu'il aimait à fréquenter régulièrement. Combien de monitrices et moniteurs ont eu recours à ses conseils et à ses expériences, puisque c'est depuis son cours à Neuchâtel, en 1923, que notre ami Armand avait acquis le titre de moniteur, et qu'il a défendu ce titre pendant plus de vingt ans avec fidélité et grand dévouement. Nommé par la suite président de l'Association des Moniteurs samaritains Neuchâtelois, il sut mener à bien sa tâche, et combien de journées de moniteurs n'a-t-il pas organisé et toujours à la plus grande satisfaction de chacun. Armand Sauser a donc consacré la plus grande partie de sa vie à la cause samaritaine, à apporter aide et secours à son prochain. Combien d'élèves n'ont-ils pas profité de son enseignement et de ses expériences de bon samaritain. Armand Sauser l'a toujours fait de grand cœur et avec joie pour servir la belle cause du secours. Armand Sauser nous a quittés mais nous laissons à tous membres de l'A. M. N. un profond souvenir qui restera pour tous les samaritains un exemple de dévouement et de simplicité. A M^{me} Sauser et à sa famille si durement éprouvée, nous présentons l'expression de notre affectueuse et sincère sympathie.

Anzeigen - Avis

Sektionen - Sections

Aarau. Nächster Flickabend im Kinderspital: Mittwoch, 4. Juni, 20.00.

Affoltern a. A. Montag, 2. Juni, 20.15, «Casino», Halbjahresversammlung. Traktanden: Samariterkurs, Krankenmobilenmagazin, Reise. Für Aktive obligatorisch.

Altstetten-Albisrieden. Donnerstag, 29. Mai, 20.00, im «Rössli», Albisrieden, Übung über Verstauchungen und Ausrenkungen. Leitung: H. Jucker.

Bas-Vallon. Corgémont, lundi 2 juin à 20 h. 00 au collège exercice habituel.

Basel-Eisenbahner. Wir laden alle unsere Mitglieder ein, an der Abgeordnetenversammlung vom 21./22. Juni teilzunehmen. Anmeldungen für Mittagessen à Fr. 6.50 oder für die Abendunterhaltung à Fr. 2.20 sollen sofort an den Präsidenten, Tel. 9 33 93, erfolgen.

Basel-Gundeldingen. Mittwoch, 11. Juni, 20.00, im Gundeldingerschulhaus, Übung (Verband- und Knotenlehre). Anmeldungen für Eintrittskarten für den Unterhaltungsabend (Fr. 2.20) und zum Bankett (Fr. 6.50) anlässlich der Abgeordnetenversammlung, 21./22. Juni, nimmt die Präs. E. Mutz, Klosterberg 25, Tel. 3 75 20, gerne entgegen.

Basel, Klein-Basel. Mittwoch, 4. Juni, 20.15, im «Rheinfelderhof», T. A.-Sitzung, anschliessend Vorstandssitzung. Wer an der Abendunterhaltung anl. der Abgeordnetenversammlung vom 21. Juni, 20.30, in der Mustermesse, teilnehmen will, kann sich bis 9. Juni beim Präsidenten W. Trösch, Eichenstr. 20, Tel. 2 67 21, melden.

Basel-Samariterinnen. Dienstag, 3. Juni, 20.00, prakt. Übung: Allg. Verbandrepetition, im Zimmer Nr. 50, 3. St. Dienstag, 10. Juni, 20.00, Diskussionsabend über verschiedene Unfälle, im Zeichnungsaal.